• La lettre technique des éleveurs ovins •

N°70 / OCTOBRE 2026

CIIRPO

Des stocks de fourrages fortement entamés

La sécheresse de 2026, par son intensité et sa durée, est inédite de mémoire d'éleveurs. Faire le bilan des fourrages disponibles pour passer l'hiver devient urgent.

Les prix de la paille (de 130 à 160 € la tonne fin octobre) et du foin flambent avec un approvisionnement parfois incertain. Anticiper les besoins en fourrages pour passer l'hiver nécessite de faire un bilan des stocks disponibles. N'hésitez pas à faire appel à votre technicien. Il discutera avec vous de la répartition des fourrages selon vos lots d'animaux, calculera vos rations si besoin et vous apportera de bons conseils.

PAROLE D'ÉLEVEUR

« Je sème de l'avoine dans les prairies qui ont été très abîmées par la sécheresse. J'espère ainsi avoir plus de biomasse au printemps prochain, en limitant les espaces vides et l'invasion des plantes indésirables ».

Nicolas Meulin à Clugnat en Creuse



Grâce aux pluies d'octobre, certains lots sont ou vont repartir au pâturage

Paille ou foin

Les brebis consomment la paille (même sans ajout d'aliment liquide) lorsqu'elle est de bonne qualité, ce qui est généralement le cas pour la récolte de cette année.

À partir de 250 € la tonne de foin, mieux vaut acheter de la paille à 150 € la tonne en matière de coût de ration.

De la paille pour les jeunes et les brebis à faibles besoins

Parce qu'elle présente des valeurs faibles à la fois en énergie et en azote (tableau), la paille est à réserver en priorité :

- Aux agneaux sevrés alimentés avec un aliment concentré à volonté,
- Aux agnelles de renouvellement en croissance en majorant la ration en concentré de 200 g par jour,
- Aux brebis à faibles besoins (vides ou en milieu de gestation) avec un apport quotidien de 600 g de céréale.

VALEURS ALIMENTAIRES DE LA PAILLE (par kg de matière sèche)

Type de paille	UFL	PDIN	PDIE
Paille de blé	0,42	22	44
Paille d'orge	0,44	24	46
Foin de prairie permanente récolté début épiaison	0,72	69	82

Source : INRA 2007



Pour bénéficier d'un avis personnalisé pour rénover les prairies qui ont particulièrement souffert de la sécheresse, faites appel au conseiller « fourrage » de votre département.

Foin : les fins de gestation sont prioritaires

Parce que leur capacité d'ingestion est fortement diminuée par la place que prennent le ou les fœtus, mieux vaut réserver les foins aux brebis en fin de gestation. Cela évitera d'apporter des quantités de concentré très importantes.

Le premier mois de lactation est également à privilégier avec le même type de fourrage. Une ration panachée foin/paille est alors possible (tableau). Après quatre (ou de préférence six) semaines de lactation, la paille peut constituer l'unique fourrage de la ration.

EXEMPLE DE RATIONS MIXTES FOIN/ PAILLE POUR DES BREBIS EN LACTATION (en brut par brebis et par jour)

Semaines de lactation	Six premières		Après six	
Nombre d'agneau(x)	1	2	1	2
Foin de graminées récoltées au stade début épiaison rationné	1 kg	1 kg	1 kg	1 kg
Paille (à volonté)	0,5 kg	0,7 kg	0,4 kg	0,5 kg
Orge ou triticale	500 g	1 kg	600 g	900 g
Complément azoté, minérale et vitaminé	400 g	500 g	200 g	300 g

Prévenir les toxémies de gestation

La toxémie de gestation se caractérise par une incapacité de la future mère à couvrir les besoins en énergie et en glucose aux fœtus au cours du dernier mois de gestation. Pour y faire face, la brebis mobilise de façon importante ses réserves de graisses. Le foie est alors fortement sollicité et ne peut pas éliminer l'ensemble des corps cétoniques formés lors du métabolisme des graisses. La brebis commence par ne plus consommer le concentré et à s'isoler. Elle piétine puis reste couchée. Une augmentation des apports énergétiques et azotés à partir de 4 à 6 semaines avant la mise bas permet de l'éviter. Dans le cas contraire, la distribution, en mélange à la ration, de précurseurs de glucose et d'hépatoprotecteur est à envisager. Une forte infestation en petites douves est de nature à accentuer le phénomène. La réalisation de coproscopies permet de l'éviter. Prenez contact avec votre vétérinaire.

Éviter les carences minérales

Les foins et enrubannages sont les principales sources d'alimentation des brebis depuis plusieurs mois. Or, ils sont beaucoup plus pauvres en vitamines et oligo-éléments que l'herbe verte. Une carence entraîne une perte d'immunité, des troubles de la reproduction, des complications à l'agnelage… Il est donc essentiel de complémenter les brebis autour de la mise à la lutte, un mois avant la mise bas et au cours de la lactation.

POUR CONNAÎTRE LE MODE D'APPORT LE MOINS ONÉREUX

CHIFFRE CLEF

69 %

C'est la proportion d'élevages dans lesquels les strongles digestifs ont développé une résistance à deux ou trois familles d'antiparasitaires.

Source : projet SPARC financé par Horizon 20/20

Un tri sévère des réformes

Le marché des brebis de réforme est porteur. Les ressources alimentaires sont actuellement limitées et le plus judicieux est de les vendre le plus rapidement possible. Par ailleurs, les constats de gestation sont plus que jamais d'actualité afin de ne pas alimenter les brebis improductives. Ils peuvent être réalisés 40 jours après le retrait des béliers.

DES OPPORTUNITÉS DE PÂTURAGE HIVERNAL
Dossier disponible en ligne

Agenda

Rendez-vous à la bergerie en Centre-Val de Loire

- Le 17 novembre 2026 de 10 à 13 h au GAEC des brebis du Boischaud, La Brande d'Ajoncs à Saint-Christophe-en-Boucherie (36),
- Le jeudi 19 novembre 2026 de 14 à 16 h au GAEC du noyer, 22 rue des Hayes à Conan (41),

Pour en savoir plus : laurence.sagot@idele.fr

POUR EN SAVOIR PLUS :

Des fiches techniques, des podcasts et des vidéos sont disponibles en ligne sur idele.fr et inn-ovin.fr

Prochaine lettre en décembre 2026

Document réalisé par les techniciens des structures adhérant au CIIRPO des régions Nouvelle-Aquitaine et Centre-Val de Loire.

Membres du comité de rédaction de cette lettre : Nathalie Augas (Chambre d'agriculture de Charente), Camille Champion (Chambre d'agriculture de la Vienne), Jérôme Dubouis et Mathilde Isnard (Les producteurs de la Marche), Lucie Estivalet (Chambre d'agriculture du Cher), Nathalie Lebraud (Chambre d'agriculture de la Haute-Vienne), Camille Joly (Chambre d'agriculture du Lot), Laurent Saboureau (Alliance Pastorale), Julien Vaisset (Chambre d'agriculture de la Creuse), Laurence Sagot (Idele/CIIRPO) | Coordonné et rédigé par Laurence Sagot (CIIRPO/Idele).

Avec le soutien financier de : INSTITUT DE L'ELEVAGE idele ; Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR ; MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE ; CO-FINANCÉ PAR RÉGION CENTRE VAL DE LOIRE ; Cofinancé par l'Union européenne ; RÉGION Nouvelle-Aquitaine

Pub 00263111110 - ISSN 2268-1094 - © Photos : CIIRPO